

Secteur pétrolier/Le Gabon en perte de vitesse

Shell Gabon s'en va en décembre prochain !

Casimir Mapiya

C'est la révélation que nous a faite l'hebdomadaire *Jeune Afrique* dans son compte-rendu de l'Africa Oil Week. Le rendez-vous continental, qui a réuni près de 1 200 professionnels du secteur pétrolier, s'est tenu au Cap, en Afrique du Sud, le vendredi 04 novembre dernier. Shell Gabon va sortir du pays, « la finalisation d'une revente d'une partie de ses actifs devrait être annoncée d'ici la fin de l'année 2016 », nous confie notre confrère panafricain. Cette annonce n'augure rien de positif pour les professionnels du secteur et pour les investisseurs.

Dans le point qu'a fait *Jeune Afrique* sur les pays qui ont la cote et ceux qui rebutent les investisseurs, le Gabon est en perte de vitesse. Désigné comme « vieux » pays pétrolier, qui extrait du brut de son sous-sol depuis 1956 et dont la production est en baisse depuis un pic atteint en 1995 (-9 % entre 2014-2015, avec une production d'environ 200 000 barils par jour), très peu de monde s'est intéressé au Gabon lors de cette édition de l'Africa Oil Week.



Shell quitte le Gabon et confirme un peu plus la crise que traverse le pays.

Total, Eni et Shell, seules grandes entreprises pétrolières gabonaises présentes, étaient moins convaincantes. Elles ont lancé des programmes d'exploration cette année. Mais les recherches se sont révélées infructueuses. Le cas du Gabon n'est pas près d'évoluer favorablement, la crise post-électorale ainsi que les grèves dans le secteur pétrolier n'étant pas de nature à rassurer de potentiels investisseurs.

Dans les autres secteurs, la crise

s'installe durablement. Des boîtes parapubliques telles que la Chambre de commerce, d'agriculture, d'industrie, des mines et de l'artisanat du Gabon (CCAIMAG), l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) ou encore l'Agence gabonaise de presse (AGP), dont les journalistes attendent leurs salaires depuis sept mois, sont menacées de liquidation du fait qu'elles éprouvent d'énormes difficultés.

Dans le secteur privé, la situation

est encore plus grave. Des licenciements économiques touchent la moitié du personnel au sein de la filiale gabonaise de Sodexo qui a engagé, en juillet dernier, un plan de dégraissage de ses effectifs au Gabon. C'est le cas également de CFAO Gabon et Satram, société spécialisée en logistique pétrolière et en opérations portuaires, qui viennent de

remercier respectivement 60 et 700 employés. Il en va de même pour la filiale du groupe Somdiaa, l'entreprise Sucaf, spécialiste nationale de production de sucre de canne qui vient de licencier 83 personnes. Une centaine d'autres travailleurs devrait être touchée à la Banque gabonaise de développement (BGD). Le Gabon va à vau-l'eau.

Hydrocarbures

Liste des pays africains qui attirent de plus en plus d'investisseurs... et ceux qui en perdent

Alors que l'Africa Oil Week se termine vendredi au Cap, en Afrique du Sud, avec 1 200 professionnels du secteur pétrolier, *Jeune Afrique* fait le point sur les pays qui ont la cote et ceux qui rebutent les investisseurs.

Les nouveaux pays attractifs

• Sénégal

Le pays de la Teranga est, sans conteste, celui qui a suscité le plus d'engouement lors de l'édition 2016 de l'Africa Oil Week avec la découverte récente de gigantesques réserves de gaz au large des côtes du pays par l'américain Kosmos – qui s'était précédemment illustré par la découverte du fameux gisement de pétrole Jubilee au Ghana – ainsi que du même produit par son homologue Cairn qui a, lui aussi, contribué à mettre le